

## “Voyages avec ma tante”



Adaptée du roman de Graham Greene, cette pièce assez barrée est l'un des plaisirs de l'hiver. De l'ouverture présentant enjeux et personnages romanesques au twist final, tout s'emboîte à la perfection dans cette version scénique impeccable (Giles Haverгал), à l'irrévérence crépitante. Une abraca-dabrantesque rencontre – suivie d'une escapade exotique – entre deux êtres que tout oppose : Henry Pulling, vieux garçon, employé de banque à la retraite, amateur de dahlias, et sa tante Augusta, fringante et fantasque septuagénaire prête à tout pour le sortir de sa morne zone de confort.

Ce parcours initiatique improbable, au terme duquel son existence sera complètement chamboulée, nous est relaté dans une pièce en ricochets qui fait son miel du contraste entre le célibataire momifié dans ses habitudes et la tata grivoise... flanquée d'un très beau domestique noir ! Et c'est pur délice car Greene écrit comme un gourmand qui veut régaler son lecteur avec de la belle aventure (via Brighton, Paris, Istanbul et le Paraguay), de l'absurde et un regard de biais sur la bonne société britannique figée dans son conservatisme.

Étincelants de verve et de fantaisie, Claude Aaufaure, Jean-Paul Bordes, Dominique Daguiер et Pierre-Alain Leleu endossent plus de vingt rôles, et des plus drolatiques. Un décor sobre (l'extérieur d'un wagon du Trans-Europe Express) habilement animé par quatre comédiens de haute volée, une mise en scène inspirée (Nicolas Brianchon) et quelques surprises sonores... Comment ne pas avoir envie ? \_M.H.

Une histoire de doutes et de déracinement racontée avec une précision de concertiste.  
Photo François Berthier

Jusqu'au 4 avril, du mardi au samedi à 19 h.  
La Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, 2<sup>e</sup>.  
M<sup>o</sup> Opéra. Tél. : 01 42 61 44 16. Places : 12-32 €.